Changer de travail pour changer de vie : la reconversion professionnelle volontaire dans la filière équine

Par : **Charlène Lourd,** équi-ressources

équi-ressources
emplois, métiers, formations

S'épanouir au travail

Au cours des siècles, le rapport entretenu par l'homme avec le travail a évolué et tend depuis le XVIIIième siècle vers l'épanouissement et le bien-être. Au-delà de sa nécessité financière, l'activité professionnelle est devenue au sein de notre société culturelle l'un des principaux vecteurs de la réalisation de soi. Lorsque l'équilibre est mis à mal et que la personne ne perçoit plus d'intérêt ni de sens dans son travail, elle décide, pour se prémunir, de modifier son orientation professionnelle. C'est au moment de prendre la décision de se réorienter que la souffrance au travail de l'individu se fait le plus ressentir. Les personnes interrogées ont toutes révélé à un moment ne plus être en phase avec les tâches effectuées sur leur lieu de travail. Souvent proche de la nature, des animaux, des métiers manuels, les personnes attirées par les métiers du cheval ressentent un profond ennui à travailler enfermées et éprouvent un besoin d'espace.

La souffrance est parfois telle, qu'en cas de licenciement la personne peut éprouver un sentiment de soulagement lui offrant un champ libre pour de nouvelles expériences professionnelles, voire de la formation. Dans une conjoncture économique fragile, le licenciement permet d'obtenir des avantages pour mieux appréhender sa réorientation professionnelle, ce qui n'est pas toujours le cas pour les personnes démissionnant de leur poste.

Témoignage de Valérie Hut, ancienne collaboratrice d'architecte, récemment diplômée du BPJEPS attelage :

« En plus, on se dit qu'on a qu'une vie donc il faut faire ce qu'on a envie de faire pour pouvoir se lever le matin et avoir envie d'y aller.[...] En fait, avec les chevaux je suis bien, pour moi ce n'est pas du travail, enfin ce n'est pas comme du travail. Quand j'y vais je n'ai pas l'impression d'aller travailler je suis bien donc il n'y a pas de souci. »

Accepter de modifier son rythme de vie

Si plus de 85% des employeurs, interrogés lors de notre enquête, affirment avoir la curiosité de rencontrer une personne en reconversion lors de son recrutement, nombreux sont ceux qui s'interrogent sur la faisabilité du projet professionnel de leur futur salarié. En effet, la crainte soulevée par les employeurs est celle d'être confrontés à des adultes désireux d'assouvir un rêve d'enfant, parfois loin des attentes du terrain. En effet, tout comme chez les jeunes actifs, la désillusion est l'une des principales causes d'abandon de poste, entraînant pour les employeurs un renouvellement permanent de leurs équipes.

Un employeur de notre enquête :
« La reconversion dans notre filière amène généralement un public rêveur, bercé d'illusions de l'équitation de leur enfance et qui se retrouve très vite confronté aux réalités du métier. »

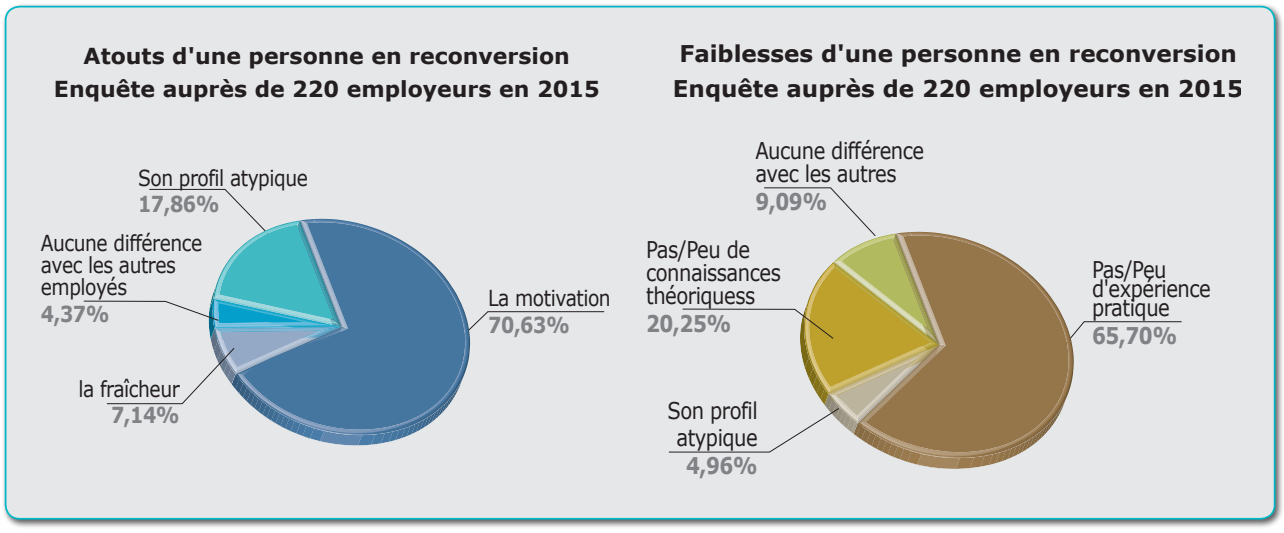
Travailler avec les chevaux implique pour la personne de s'investir entièrement dans un métier de passion au risque de voir sa vie modifiée (tâches répétitives, travail en extérieur, faible rémunération au vu de l'investissement, manque de reconnaissance...). Lors de sa réflexion, le reconverti se confronte à ce dilemme du mode de vie où il faut savoir accepter de réduire son niveau de vie au profit d'un épanouissement au quotidien.

La concordance offre - demande

Bien que les données restent à chiffrer, nous observons chez les reconvertis une tendance vers les métiers proches de l'enseignement, de l'accompagnement, du management et de l'environnement (accompagnateur de tourisme équestre, équicien / équi-thérapeute, animateur poney, responsable d'écurie). Face à ce constat, plus de 40% des employeurs ayant répondu à notre enquête indiquent faire confiance à une personne en reconversion sur les postes de soigneur tels que palefrenier, agent d'entretien, assistant d'élevage. Le deuxième secteur décrit par les employeur comme convenable au profil des personnes en reconversion est celui de l'enseignement (plus de 20%). Sur les postes de responsable moins de 10% des employeurs font confiance à une personne en reconversion pour la gestion d'une écurie et/ou d'un élevage.

Un employeur de notre enquête :
« L'équitation est bloquée dans un cadre archaïque qui considère le cheval comme un outil et le cavalier comme un soldat, plus on intégrera des personnes avec des expériences extérieures et plus on pourra faire évoluer le regard sur le cheval et sur les humains qui veulent l'approcher pour différentes motivations, loisir, plaisir, voire compétition. »

A ce titre, il faut noter que la moitié des employeurs interrogés s'accordent à mentionner les compétences acquises au préalable comme critères de choix au cours de leur recrutement. Certains s'accordent même à dire que la réussite d'une reconversion provient du lien fait entre les compétences acquises préalablement et celles nécessaires au métier visé.



Le cheval au cœur de la décision ?

Lorsque l'on étudie la reconversion professionnelle vers les métiers du cheval, la motivation et la raison de ce changement sont des interrogations qui reviennent très régulièrement. C'est donc naturellement que nous nous sommes interrogés sur la place du cheval dans le choix de ce changement professionnel. Notre typologie a donc été construite à partir de l'importance du cheval dans la vie du reconverti. Autrement dit, la place du cheval dans la vie du reconverti influence t-elle la reconversion de la personne ?

A travers nos premières recherches, trois profils se dessinent :
- les passionnés n'ayant jamais interrompu le lien avec le cheval,
- les passionnés l'ayant interrompu durant leur vie active,
- les personnes attirées par le cheval.

A partir de ces profils, nous avons remarqué que les personnes en lien permanent avec le cheval étaient davantage attirées par le salariat pour se perfectionner et avaient pour motivation première le cheval. Dans ce cas, le contact avec le cheval est semblable à un besoin à assouvir car il est omniprésent chez la personne. Si l'objectif de ces personnes est de se reconvertir pour être plus près des chevaux, les deux autres profils tendent vers un changement de vie impliquant souvent une installation pour offrir un meilleur cadre de vie à leur famille, plus proche de la nature. Le cheval ne semble pas être pour ces deux profils LA motivation mais un moyen d'accéder à un meilleur cadre de vie.

La place des reconvertis dans la filière équine

72% des employeurs ayant répondu à notre enquête affirment que la filière a besoin des reconvertis. Parmi les remarques, le « sang neuf » et l'apport d'idées nouvelles de la part de passionnés manquent pour faire évoluer le monde du cheval. Bien souvent, les employeurs sont dans l'attente de personnel motivé, désireux d'apprendre et de persévérer dans le domaine afin de devenir de véritables professionnels dotés d'un regard nouveau.

Face à cette attente, 28% des employeurs estiment qu'il est difficile de récupérer des années d'expérience sur le terrain et de rivaliser avec la forme physique des jeunes entrant dans la filière (moyenne d'âge des actifs en lien direct avec le cheval 30,6 ans).

La motivation est au cœur de la reconversion car si elle conditionne la réorientation de la personne lors de son changement de trajectoire professionnelle elle est aussi le critère le plus attendu par les employeurs.

Raphaël Berrard, ancien commercial devenu formateur en attelage :
« Bref pour les gens en reconversion ce qui est important c'est la motivation »

Nous continuons de recueillir des données et avons besoin de votre expérience.
N'hésitez pas à nous contacter sur info@equiressources ou au 02-33-39-58-57
http://www.equiressources.fr/

© La Ferme de Caroline

Caroline, ancienne enseignante, ouvre sa ferme pédagogique avec séjours en roulotte